


La particule "ma" dans le parler malgache du nord

Aimeline Rasoanantenaina

Université d'Antsirana, rn.aimeline@gmail.com

Follow this and additional works at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw

 Part of the [Language Description and Documentation Commons](#), [Semantics and Pragmatics Commons](#), and the [Syntax Commons](#)

Recommended Citation

Rasoanantenaina, Aimeline () "La particule "ma" dans le parler malgache du nord," *Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western*: Vol. 1: Iss. 1, Article 16.

Available at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw/vol1/iss1/16

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact jpater22@uwo.ca.

LA PARTICULE « MA » DANS LE PARLER MALGACHE DU NORD

Aimeline Rasoanantenaina
Université d'Antsiranana

Ce travail se propose d'étudier quelques unes des particularités de la particule *ma* du parler malgache du Nord, dialecte parlé dans le Nord de Madagascar. Il s'agit d'aborder la particule *ma* dans tous ses états (sans prétention d'exhaustivité aucune), pour tenter de dégager quelques pistes d'investigation concernant son fonctionnement grammatical et pragmatique en discours pour tenter de cerner un peu plus précisément ses fonctions. Nous allons plus insister sur le rôle de cette particule, en tant que marqueur interrogatif, dans les énoncés interrogatifs et son rôle, en tant que particule énonciative, dans divers types d'énoncés tels que les énoncés déclaratifs, comparatifs et les énoncés introduisant une opposition.

1. *Ma* dans les énoncés interrogatifs

Habituellement, les grammairiens ne retiennent qu'un seul emploi de *moa*, celui de marqueur interrogatif où il est présenté aux côtés de *va/ve* « est-ce-que? » (L. Ouvrard, 2010 : 31) :

- (1) **Moa** (E +ve) marary i Rabe?
Est-ce-que malade Rabe ?
'Est-ce-que Rabe est malade?'

Mais, le *va/ve* peut être absent dans la phrase :

- (2) (Hay) **moa** marary Rabe ?
Est-ce-que malade Rabe ?
'Est-ce-que Rabe est malade ?'

Spécifions que le *ve* associé à *ma* pour exprimer une interrogation n'existe pas dans le parler malgache du Nord.

1.1 Les propriétés distributionnelles

La particule *moa* – ayant comme variante dialectale *ma* – comporte des spécificités autres que celles présentes dans les énoncés interrogatifs du malgache officiel, ne serait-ce qu'au niveau distributionnel :

- (3) a. Marary **ma** Solo ?
 Malade est-ce-que Solo ?
 'Est-ce-que Solo est malade ?'
- b. Marary Solo **ma** ?
 Malade Solo est-ce-que ?
 'Est-ce-que Solo est malade ?'
- c. Solo **ma** marary ?
 Solo est-ce-que malade ?
 'Est-ce-que Solo est malade ?'
- d. ***Ma** Solo marary ?
 Est-ce-que Solo malade ?

Ces exemples suggèrent que, en tant que marqueur interrogatif, la particule *ma* se place avant ou après le sujet et qu'elle ne peut se placer en début de phrase comme cela a été le cas dans la phrase (*Moa marary Rabe?*) en malgache officiel.

1.2 La mise en relief par la particule *ma*

Dans les autres exemples suivants, selon sa distribution, *ma* n'est pas simplement un marqueur interrogatif mais il apporte également des informations supplémentaires, avec une nuance d'insistance.

La mise en relief de l'élément qui désigne la personne (*anao*) :

- (4) (*E + Anao) **ma** nandeha tao nomoaly ?
 Toi est-ce-que aller-pass là-bas hier
 'Est-ce-que tu étais passé (E + là-bas) (E + hier) ?'
- = : Anao **ma** tao ? (E + fa tsy olo hafa)
 Toi est-ce-que là-bas (E+ mais pas personne autre)
 'C'est toi qui était là-bas ? (E + mais non une autre personne)'

Dans la phrase 4, *ma*, qui se place après *anao*, insiste sur la personne (*anao ma ny nandeha tao nomoaly* ?).

La mise en relief de l'élément qui désigne le temps (*nomoaly*) :

- (5) Anao (*E +nomoaly) **ma** nandeha tao?
 Toi hier est-ce-que aller-pass là-bas
 'Est-ce-que tu étais passé (E + là-bas) (*E + hier) ?'
 'Tu étais passé (E + là-bas) (*E + hier) ?'

= : Nomoaly **ma** anao tao? (E + fa tsyandra hafa)
 Hier est-ce-que toi là-bas ? (E + mais pas moment autre)
 ‘Est-ce-que c’était hier que tu étais là-bas ? (E + mais pas à un autre moment)’

Toujours avec la même phrase, cette fois-ci, la particule *ma*, placé après *nomoaly* insiste sur le temps, le moment de l’événement (*nomoaly ma anao tao fa tsy andra hafa ?*).

Une autre distribution de la particule *ma*, toujours en gardant notre phrase de départ : cette fois-ci, elle insiste sur le lieu.

La mise en relief de l’élément qui désigne le lieu (*tao*) :

(6) Anao nomoaly nandeha (*E + tao) **ma** ?
 Toi hier aller-pass là-bas est-ce-que?
 ‘Est-ce-que tu étais (*E + là-bas) (E + hier) ?’

= : Tao **ma** anao nomoaly ? (E + fa tsy tan-tany hafa)
 Là-bas est-ce-que toi hier ? (E + mais pas dans lieu autre)
 ‘Est-ce-que tu étais là-bas hier ? (E + non dans un autre lieu)’

Ces exemples nous amènent à dire que la particule *ma* se place après l’élément mis en exergue, l’élément sur lequel le locuteur insiste.

1.3 Un double *ma* dans les énoncés interrogatifs

On peut également avoir un double *ma* dans les phrases interrogatives. Considérons la phrase 7 :

(7) Adala **ma** lehilahy iñy **ma** ? (surprise)
 Fou est-ce-que homme cet ?
 ‘Est-ce-que cet homme est fou ?’
 ‘Cet homme, est-il fou ?’

Nous pouvons formuler comme hypothèse que l’on peut avoir un double *ma* dans une phrase interrogative avec la présence d’un démonstratif *iñy* pour marquer une sorte d’insistance. Le second *ma* ici marque une sorte d’étonnement : la personne qui pose la question est surprise de constater la folie de la personne dont il est question et poser la question servira à avoir la confirmation.

Dans les exemples qui ont été examinés jusqu’ici, la particule *ma* joue le rôle de marqueur interrogatif. Dans cette deuxième partie, nous allons voir à travers d’autres types d’énoncés qu’elle pourrait être considérée comme une particule énonciative.

2. *Ma* en tant que particule énonciative

Dans cette deuxième section, la particule *ma* sera considérée comme une particule énonciative dans les énoncés déclaratifs, les énoncés comparatifs et dans les énoncés introduisant une opposition.

Dans les exemples qui vont suivre, la particule *ma* rejoint ce que Fernandez-Vest appelle une particule énonciative. D'après ses travaux, on peut dire qu'une particule énonciative est un mot invariable doté de plusieurs caractéristiques, notamment celles de :

- Ne pas être classifiable selon les traditionnelles parties du discours ;
- Avoir un sens adaptable au contexte dans lequel elle figure ;
- Être facultative dans l'énoncé dans lequel elle apparaît.

Elle peut intervenir textuellement en structurant par exemple l'énoncé, en valorisant l'un des segments. Dans ce cas, elle joue le rôle interactionnel et occupe alors des fonctions diverses comme celle d'en appeler à la compréhension de l'interlocuteur.

Dans la phrase 8, elle peut être traduite par « eh bien » :

- (8) Izy koa **ma** anao efa navy atombokontsika fivoriaña.
 Izy koa anao **ma** efa navy atombokontsika fivoriaña.
 Puisque toi eh bien déjà arrivé nous commençons réunion.
 'Eh bien, puisque tu es déjà arrivé, nous allons commencer la réunion.'

Et dans (9), la particule se place devant l'élément introduisant la comparaison *karaha* + *ambaka* (comme) :

- (9) Amin'ny fotoaña (karaha + ambaka) ity **ma** ahatsiarovaña namaña jiaby.
 =: Amin'ny fotoaña (karaha + ambaka) ity (**no** + **bôka** + **baka**) ahatsiarovaña namaña jiaby.
 Dans les moments comme celui-ci c'est ... que se souvenir amis tous.
 'C'est dans les moments comme celui-ci que l'on se souviennent de tous les amis.'

Il y a lieu d'examiner, dans ce cas présent, du rapport devant entre *ma*, *no*, *baka* et *bôka*. Dans ce type d'énoncé, la particule *ma* semble jouer le même rôle que la particule d'émphatisation *no* « c'est ... qui/que » (N. Rajaonarimanana, 1995) car elle met en relief un constituant de l'énoncé. Autrement dit, elle actualise un élément de la phrase.

Nous avons pu constater que l'étude de la particule *ma* implique la prise en considération d'un certain nombre de facteurs relatifs à la communication, la façon dont l'énonciateur se situe par rapport à son énoncé et à son interlocuteur.

- (10) Izy ity **ma** avy amin'ny fivolañana hoe ...
 =: Izy ty (**dia** + **baka**) avy amin'ny fivolañana hoe ...
 Cela vient de l'expression que ...
 'Cela vient de l'expression qui dit que ...'

Dans la phrase 11, elle pourrait avoir « en fait » comme équivalent en français :

- (11) Maro **ma** ny raha efa natao fa mbola maro koa ny tavela.
 Beaucoup en fait les choses déjà effectués mais encore beaucoup aussi le reste.
 ‘Beaucoup de choses en fait ont été déjà effectuées mais il reste encore beaucoup à faire.’

Ce qui nous amène à poser la question suivante : *ma* délimite-t-elle des unités syntaxiques ? A partir des différents cas présentés, on peut en effet s’interroger si la particule *ma* délimite des constituants syntaxiques dans la phrase où elle s’insère. Nous allons terminer nos exemples par la phrase suivante :

- (12) Kanefa **ma** ny fotoaña tsy azo hivalamparaña loatra ...
 Kanefa ny fotoaña **ma** tsy azo hivalamparaña loatra ...
 Puisque le temps mais ne peut pas s’étendre trop...
 ‘Mais puisque le temps est limité ...’

La particule, dans ce cas présent se place devant le nom ou après le nom mis en opposition ou une explication de ce qui précède.

Conclusion

Notre contribution s’est proposée de fournir un certain nombre d’observations sur les fonctions respectives de la particule *ma* du parler malgache du Nord dans les différents énoncés afin de cerner un peu plus précisément son rôle, de voir s’il est possible d’établir une « distribution » spécifique de cette particule et cerner les contextes dans lesquels elle peut apparaître, c’est-à-dire les contextes qui rendent possible son émergence.

Il s’agit donc ici d’une étude exploratoire, qui s’inscrit résolument dans le cadre d’une linguistique descriptive. Un travail à la fois de description et d’analyse puisqu’il est question de déterminer les fonctions qu’occupe la particule dans l’énoncé et de proposer pour chacune d’elle des traductions en français puisque intrinsèquement polysémique, les particules ne peuvent pas recevoir une traduction unique pour l’ensemble de leurs occurrences.

Il est évident que, puisque le phénomène est commun à beaucoup de dialectes malgaches, ne serait-ce qu’en betsileo du sud (L. Ouvrard, 2010), étendre l’analyse à d’autres parlers donnerait certainement une description plus riche de cette particule.

Références

- Deverchin-Rakotozafy, Mathilde, 2000. *Dictionnaire d’éducation bilingue usuel malgache-français*. Ed. Edicef. 775p.
 Ouvrard, Louise, 2010. *Les particules énonciatives en betsileo du sud. Dialecte parlé dans la région de Fianarantsoa (Madagascar)*. Ed. Tezaboky et Croima. 241p.
 Rajaonarimanana, Narivelo, 1995. *Dictionnaire du malgache contemporain malgache-français français-malgache*. Ed. Karthala. 403p.